

MORISOT-MANET. LA SAGA DES IMPRESSIONNISTES



Tu vas nous parler ce soir de la peintre Berthe Morisot mais peux-tu nous dire pourquoi tu as choisi de la lier au peintre Edouard Manet ?

C'est une question très pertinente d'autant plus que leur relation artistique a été complexe voir contradictoire, Morisot a largement contribué à définir les bases de l'impressionnisme tandis que Manet de son côté s'est toujours refusé à intégrer ce groupe trop marginal pour lui.

Néanmoins il y a un lien indéfectible entre leurs deux noms. Berthe Morisot a d'abord admiré et aimé le peintre Edouard Manet, puis elle est devenue une Manet en épousant son frère. Berthe a bravé toutes les difficultés de son milieu et de son genre. Elle a voulu à tout prix vivre de son art et pour son art et elle a choisi l'indépendance en se lançant dans l'aventure impressionniste. Elle a eu une vie exceptionnelle passée au service de la peinture.

Pourtant j'avais d'abord vu chez elle une certaine « normalité », une femme de la grande bourgeoisie du XIXème siècle très classique, mais j'ai découvert en étudiant son thème et sa vie qu'elle cachait derrière ses toiles douces-amères une nature tourmentée, une eau forte, un feu sous la glace.

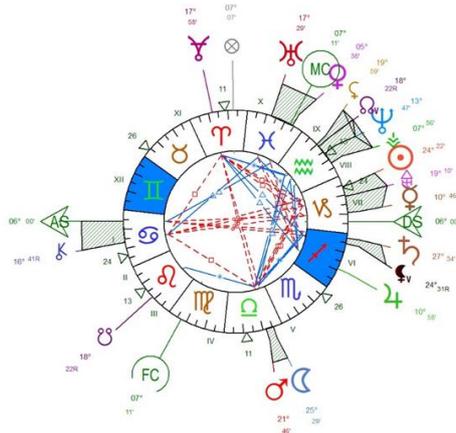
Alors comment vas-tu articuler ta conférence pour nous donner envie de l'écouter ?

Et bien après l'étude de son thème je vais évoquer sa formation.

Une formation au dessin et à la peinture dans laquelle elle se jettera corps et âme.

Il y aura ensuite la rencontre essentielle avec Edouard Manet et en même temps son engagement avec le groupe des peintres impressionnistes.

Et puis nous verrons que dans la dernière partie de sa vie, elle « déposera les armes » et trouvera un équilibre entre mariage, maternité et amitié, mais surtout qu'elle continuera vaillamment que vaillamment à se consacrer à son métier de peintre.



Lorsque tu parlais d'une nature tourmentée et passionnée, qu'est-ce qui dans son thème peut expliquer ce caractère ?

Il y a plusieurs aspects mais je commencerai par le plus flagrant, l'opposition Mars conjoint Lune à Pluton.

Les planètes se trouvent dans une seule partie de son thème, délimitée par d'un côté Lune-Mars en maison V qui est la maison de la création, et en face Pluton en Bélier en maison XI la maison des projets et de l'amitié. Cette opposition est d'autant plus importante que dans son thème la Lune Maître d'Ascendant s'identifie à Mars. Ce sont deux planètes primaires et impulsives hyperémotives, qui doivent tout de même rester dans le rang dans le signe de la Balance. Je rajouterai que Mars est la première planète qui se lève, qu'elle va lui donner l'envie d'agir, le courage de « se battre » et que par-dessus le marché elle gouverne Pluton. Donc en fait Morisot est très différente de l'univers qu'elle peint, elle très différente de ses toiles aux tons clairs où irradie sérénité et douceur. Elle peint ce qu'elle voudrait être.

4. Ces planètes à l'exception de Chiron sont à l'ouest du thème. Qu'est-ce que cela dit de cette femme ?

Il est question-là des maisons VII, VIII et IX en analogie avec l'Air qui met donc l'accent sur le collectif, les autres, la collaboration, et aussi le besoin d'avoir un public, des maisons qui portent à aller vers les autres, à se lier. Partager, échanger, communiquer sont donc les maîtres mots, et les relations sociales sont très importantes. Dans une quarte Sud-Ouest on a besoin des autres pour s'associer et coopérer avec eux, et nous verrons que Morisot sera une véritable cheffe de file pour les impressionnistes, toujours présente et fidèle pour son cercle d'amis artistes peintres.

Il y a aussi les planètes dominantes qui culminent et entourent le Milieu du Ciel Uranus et Vénus, et ce duo individualiste et original se manifestera dans le domaine affectif mais surtout dans sa profession d'artiste. Il lui permettra de toujours prendre ses propres décisions et de faire ses propres choix au grand dam de sa famille.

Et en même temps il y a chez elle un côté beaucoup plus introverti avec la dominante Saturne-Mercure très mentale, et la majorité des planètes concentrées dans les signes d'hiver qui l'invitent à la réflexion, l'introspection.

Mais quand on regarde son thème on voit aussi son Ascendant Cancer avec Chiron dominant seul à l'Est du thème, c'est un aspect forcément doux et très sensible ?

C'est vrai et il souligne encore cette complexité. Berthe Morisot a une personnalité conflictuelle qui cherche l'équilibre entre sa féminité Cancer et l'ambition d'un Soleil Capricorne. Son immense sensibilité est verrouillée à l'intérieur, elle a du mal à la laisser paraître, mais elle arrivera à l'exprimer dans sa peinture et plus tard dans la maternité.

Jusqu'à présent tu nous as dépeint Berthe Morisot comme une femme intense, blessée et impulsive. Mais qu'est-ce qui lui a permis d'avoir la force de caractère de construire une carrière de peintre ? Surtout à cette époque où dans son milieu les femmes étaient destinées à une vie d'épouse rangée ?

Il y a bien sûr l'opposition Mars-Pluton qui est très puissante dans son thème parce que ces deux planètes sont reliées aux deux luminaires, et en particulier avec le carré au Soleil Capricorne en maison VIII qui reparle de Pluton. En fait c'est cela qui a caractérisé Berthe Morisot, une intensité qui la brûle et la consume silencieusement. Ce Soleil Capricorne en maison VIII qui doute et se réfugie dans le travail est un mélange Saturne Pluton. Saturne, maître du Soleil, est conjoint à Lune Noire, c'est donc un travailleur acharné, toujours insatisfait dans la maison du quotidien, du travail, et cette maison VI est gouvernée par Pluton, la boucle est bouclée.

Et si l'on regarde cette maison VI qui se prolonge en Sagittaire on trouve également Jupiter. Le trio Saturne, Lune Noire et Jupiter lui fera vivre une vie intérieure de manège, de hauts et de bas, où les périodes de doutes et d'angoisse succèdent à d'autres d'exaltation et de réussite. Mais ce trio lui donnera aussi une grande ténacité et une volonté implacable. Dans la maison VI nous appliquons notre savoir-faire, nous sommes reconnus pour nos compétences, et là où se trouve Jupiter il faut voir les choses en grand, croire en soi et agir en conséquence, en gros il faut être ambitieux. Chez Morisot cette ambition est donc en VI, ce qui veut dire qu'elle est orientée à la fois vers l'efficacité avec une certaine réserve qui ne cherche pas à tout prix à « faire la une », et avec l'ambition, le sérieux, le travail, la rigueur de Saturne, plus le côté obsessionnel et une certaine frustration amenée par la Lune Noire. En gros on peut dire que tout le thème de Berthe Morisot l'invite au travail.

Et pour conclure l'étude du thème j'imagine que tu voudras nous parler de l'axe des Nœuds Lunaires ?

Bien sûr ! Le Nœud Sud est en Lion en maison III, Soleil et Mercure qui sont les Régents Karmiques et tous deux sont en Capricorne, le signe sérieux, introverti et sujet au doute. Son Nœud Nord est en Verseau en maison IX avec Uranus et Jupiter les Régents Karmiques. Uranus dans le signe des Poissons en maison X signe son caractère affirmé, personnel et original qui s'exprimera dans sa profession de peintre. Cette volonté d'innover avec Uranus est couplée au besoin de réussite avec Jupiter, l'autre Régent Karmique du Nœud Nord qui est en Sagittaire et veut s'élever, et surtout donner un sens à sa vie. Et je terminerai l'analyse de son thème par mon dada : la réception mutuelle entre deux planètes, Neptune conjoint Nœud Nord en Verseau et Uranus conjoint Milieu du Ciel en Poissons, deux planètes de sensibilité et d'originalité qui conduisent à une orientation artistique très forte, d'autant plus qu'Uranus est conjoint à la planète Vénus.

Et alors comment décrirais-tu sa jeunesse et quelle a été sa formation ?

Lorsqu'elle naît le 14 janvier 1841, son père va devenir Conseiller à la Cour des Comptes à Paris, ce qui va lui permettre d'assurer à sa famille une vie très confortable dans la capitale. Berthe est la troisième fille du couple Morisot. Dans la fratrie Edma la cadette et Berthe deviennent tout de suite inséparables, complices et soudées. Les trois sœurs sont éduquées à la maison et l'essentiel de leur éducation consiste dans l'apprentissage des arts d'agrément : musique, broderie et plus tard le dessin. Il faut bien se rendre compte que Berthe Morisot n'était pas du tout programmée pour devenir une artiste. Mais la peinture est pour elle une véritable révélation. Avec sa sœur Edma, elles prennent des cours plus qu'intensifs à raison de quatre heures trois fois par semaine ! Leur professeur, le peintre Guichard va d'ailleurs très vite prévenir leur mère : « Avec des natures comme celles de vos filles, elles deviendront des peintres. Vous rendez-vous bien compte de ce que cela veut dire ? Dans le milieu de la grande bourgeoisie qui est le vôtre, ce sera une révolution, je dirais presque une catastrophe. » Mais ni la mère, ni le père n'empêcheront leurs filles de poursuivre leur apprentissage.

À la maison, elles passent leur vie à peindre et comme les Beaux-Arts sont interdits aux femmes, et le resteront jusqu'en 1897, ce sera leur professeur qui les conduira au Louvre copier des chefs-d'œuvre.

Mais l'œuvre de Berthe Morisot est remplie de scènes d'extérieur. Comment a-t-elle fait pour trouver l'inspiration ?

Oui c'est absolument vrai et c'est cela qui détermine la peinture Morisot. Berthe en a assez de copier les chefs-d'œuvres, elle a dix-neuf ans, elle rêve de paysages, de liberté et elle aimerait peindre ce qu'elle voit, ce qu'elle ressent, ce qu'elle imagine. Donc de guerre lasse leur professeur confie les deux sœurs à l'un de ses amis « peintre en extérieur », il s'agit de Camille Corot. À soixante-quatre ans il n'est pas spécialement en odeur de sainteté auprès des peintres classiques. C'est un célibataire endurci qui vit en solitaire entre son atelier rue de Paradis Poissonnière et sa maison de Ville d'Avray située au bord d'un étang d'où il peut peindre sans même sortir de chez lui. C'est l'ours dans sa caverne, un homme pourtant délicat et sensible mais qui se méfie des bavards. Berthe gardera de son maître le souvenir d'une exigence austère. Cet amateur de touches subtiles lui fera comprendre la force du mystère dans l'art : « Tout ne doit pas être dit ».

Avec Corot, Berthe et sa sœur apprendront la science des couleurs, elles peignent dans le jardin, la nature, les jeux de lumière, les reflets d'eau, tout ce qu'adoreront les impressionnistes.

Camille Corot. L'étang de Ville d'Avray

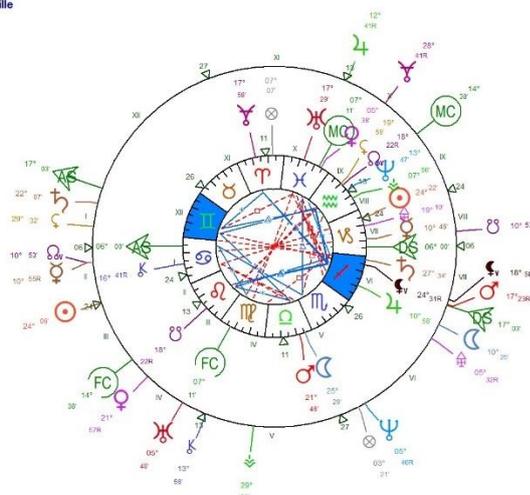
Berthe Morisot. Le port de Lorient. 1869.



Synastry Berthe Morisot et Camille Corot

BERTHE MORISOT & COROT Camille

Synastry



BERTHE MORISOT (Intérieur)
2E24 - 47N05 SOURJES
14.Jan.1841 19h 00 (14h 50 T.U.)

COROT Camille (Extérieur)
2E21 - 48N52 PARIS
16.Jul.1796 01h 30 (01h 21 T.U.)

L'influence de Corot a été majeure pour Berthe et c'est très intéressant de regarder leur synastrie. On voit beaucoup de ressemblances et de similitudes dans les thèmes de l'élève et du professeur. Leurs Soleils tout d'abord, sensible pour Camille Corot à 24° Cancer, il est à l'exact opposé du Soleil réservé et ombrageux de Berthe Morisot 24° Capricorne. Et idem pour leurs Mercures, à 10° Capricorne pour Berthe et 10° Cancer pour celui de Camille qui lui répond.

Quant au Neptune de Corot à 5° Scorpion il est trigone exact à la Vénus de Berthe 5° Poissons, Vénus conjointe au Milieu du Ciel pour couronner le tout qui donne une vraie symbiose artistique entre eux deux. Sans parler de la grande créativité avec l'opposition entre la Vénus 5° Poissons de Berthe et Uranus 5° Vierge de Corot dont Berthe Morisot s'est nourrie pour construire son savoir-faire en peinture.

Les deux sœurs vont donc peindre beaucoup de paysages et elles commencent à se faire connaître. Au premier Salon de 1865, elles exposent chacune deux toiles et se risquent l'une et l'autre aux portraits. Berthe présente une étude et sa sœur Edma fera le portrait de Berthe en train de peindre. Ce sera d'ailleurs l'unique toile la représentant en tant que peintre hormis un autoportrait qu'elle peindra beaucoup plus tard.



Cette année 1865 c'est aussi et surtout, « le Salon du scandale » avec la présentation du tableau de Manet « Olympia » qui est la vedette de cette édition. La réaction du public et des critiques est encore plus violente que celle qui avait déjà accueilli son « Déjeuner sur l'herbe ». Manet choque, Manet provoque mais Manet attire. Pour l'instant les deux sœurs Morisot ne le connaissent pas encore.



Mais c'est l'année 1869 qui sera une année charnière pour elle, elle a 28 ans et peint depuis près de dix ans. Cette année sera pour elle l'année du bouleversement avec à la fois la rencontre avec Edouard Manet, et plus douloureux la rupture avec sa sœur Edma.

Je vais tout d'abord vous parler du peintre Manet. Edouard Manet est un homme à la vie complexe. Pour honorer ses parents il rêve d'intégrer les Salons, d'être reconnu, et de vendre ses toiles qu'en réalité personne n'achète. Et en même temps, et c'est là toute l'ambiguïté du personnage, il suit sa propre voie. Il ne conçoit qu'une seule manière de peindre : la sienne.

La rencontre entre Morisot et Manet a éveillé une curiosité mutuelle. Manet vit au milieu d'un cercle d'artistes, tous des hommes. Les femmes sont des modèles, des amies, des compagnes, jamais d'alter ego, et d'ailleurs il ne manifestera d'abord qu'un intérêt mineur pour le travail de Berthe. Il connaît parfaitement toutes les difficultés du long chemin qui conduit à l'art et il ne conçoit pas qu'une femme se lance dans un pareil combat. En fait il n'aurait jamais pensé que cette « jeune fille charmante » aurait quelque chose à lui apprendre.

Mais Berthe n'est pas une « charmante » jeune fille. Berthe est extrême. Elle a fait du courage, de l'endurance et du travail les piliers de sa vie, des valeurs très stoïciennes et saturniennes. Berthe écrit « J'ai toujours eu la sensation du gouffre, gouffre de l'action, du rêve, du beau... Il est temps d'agir et de faire ma perpétuelle volupté de mon tourment ordinaire, c'est-à-dire du travail.» [La sensation du gouffre c'est bien la Lune Noire, l'exaltation mêlée au tourment, avec le travail comme remède. Berthe est peu commode, ombrageuse et la colère l'envahit souvent. C'est une jeune femme tourmentée pour qui la peinture est une conquête. Elle s'est engagée dans un véritable combat qui cherche l'absolu et l'excellence. D'ailleurs pour preuve dans quelques années elle détruira à coup de couteau toutes ses œuvres de jeunesse ne les trouvant pas suffisamment à la hauteur. Parce que sa violence elle ne l'exprime pas à l'encontre des autres mais contre elle-même, et elle a dû lutter toute sa vie contre cette tendance dépressive, le gouffre et la frustration, avec le travail comme remède.](#)

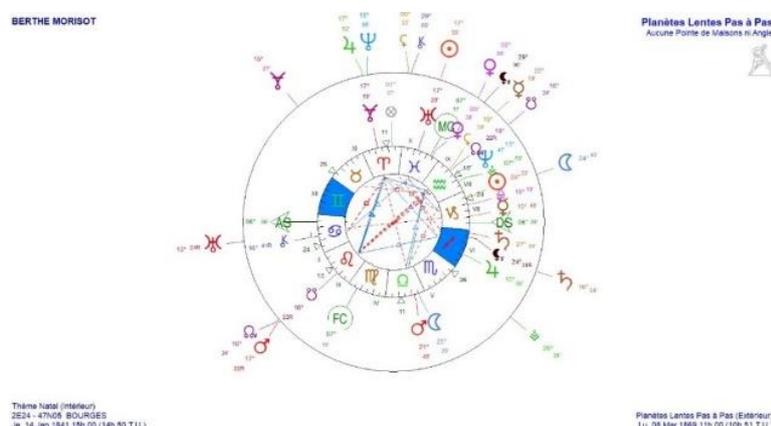
Donc pour Berthe la rencontre est formidable et elle a immédiatement compris l'étendue du génie de Manet. Parce qu'il a beau être contreversé, par lui une fenêtre s'ouvre sur un autre monde, un monde que Berthe ignore, un monde de risques, de force et d'audace avec ses couleurs criardes et son dessin brutal, un monde qui l'attire.

Après leur rencontre au Louvre, la famille Manet, c'est-à-dire Edouard, sa mère, sa femme Suzanne, Léon leur fils qu'il n'a jamais reconnu, et la famille Morisot se lient rapidement et se reçoivent mutuellement.

Dans la famille Morisot de grands changements se produisent. Sa sœur Edma va se marier. Comme par un coup du sort c'est Edouard qui lui a présenté son futur époux, un officier de Marine, et après le mariage le couple s'installe à Lorient. Pour Berthe c'est un terrible déchirement, ce départ sera vécu comme la perte d'une âme sœur. Pour Edma ce sera l'abandon définitif de la peinture et une certaine mélancolie dans sa nouvelle vie. Les deux sœurs vont souffrir chacune de l'absence de l'autre et elles mettront plusieurs années à accepter leur séparation.

Est-ce que tu as regardé ce qui se passe dans les transits de cette année 1869 pour Berthe ?

Absolument, et je vais vous montrer les transits du jour du mariage d'Edma pour Berthe.



C'est le moment de l'inversion des Nœuds Lunaire qui se fait en maison III celle de la fratrie. Et le Nœud Nord en transit sur le Nœud Sud est conjoint à Mars, ce sera un véritable coup de tonnerre dans sa vie.

Cette deuxième inversion en Lion parle aussi de sentiments et de création. Berthe doit rompre avec le confort d'une vie de compagnonage d'artistes avec sa sœur, et s'engager dans un chemin beaucoup plus tortueux, inconnu et finalement salvateur pour sa véritable nature d'artiste peintre, la rencontre avec Edouard Manet.

Neptune amplifié par Jupiter arrive sur son Pluton en maison X et ils sont l'échappatoire de l'axe des Nœuds Lunaire. C'est le temps de la création qui va réellement commencer, mais cette conjonction réactive aussi le carré à son Chiron natal en maison I, c'est également un moment douloureux pour elle.

Sa famille s'inquiète de ne pas la voir mariée, surtout sa mère. Mais Berthe tient bon et reprend la peinture avec acharnement, elle doute d'elle-même et écrit à sa sœur qui a totalement abandonné la peinture pour son mariage « Cette peinture, ce travail que tu regrettes est cause de bien des soucis, de bien des tracasseries ». Le combat lui paraît souvent au-dessus de ses forces. L'inquiétude la ronge, est-elle à la hauteur de ses ambitions, a-t-elle assez de dons ?

Un Saturne fort dans un thème peut aussi amener le doute et l'exigence, et avec la Lune Noire ce sentiment est décuplé. Il y a une grande maîtrise de soi que l'on s'impose avec forcément à la clé une forme de frustration. Berthe Morisot peint comme on réfléchit ou comme on voyage dans une quête perpétuelle et insatiable. L'art comme solution, avec de fait la recherche du temps qui s'enfuit et que l'on veut contrôler pour travailler toujours plus. Saturne comme maître des horloges.

Car Berthe est sans cesse en train de courir après le temps, le quotidien, le rangement, les emplettes avec sa mère, tout ceci l'agace profondément. Elle veut travailler et chaque moment passé sans peindre lui apparaît comme définitivement perdu.



Berthe Morisot. La lecture. 1870. Edma Morisot et sa mère.

D'ailleurs un jour qu'Edouard vient lui rendre visite et qu'il la sent fébrile d'achever son tableau à temps, il veut l'aider. Mais en fait, loin de lui être reconnaissante, elle en retire un sentiment d'aigreur, elle qui refusera toujours de faire du « Manet » et qui s'est donnée pour défi de trouver sa propre voie.



Edouard Manet. La lecture 1868. Son épouse Suzanne.

Mais pourtant entre 1870 et 1874 Edouard Manet va réaliser pas moins de onze portrait d'elle, c'est énorme et cela a certainement demandé beaucoup de temps à Berthe ?



C'est vrai, et on peut aussi avoir l'impression que c'est une contradiction parce qu'elle passe du statut de créatrice à celui d'une icône, elle pose et consacre beaucoup de son temps si précieux à Edouard Manet. Mais en fait elle reste dans son domaine, et si l'on regarde attentivement toutes ces toiles, on se rend compte que c'est une sorte de co-création, un véritable échange. Des portraits qui ne sont possibles qu'entre artistes qui se comprennent.

Dans le portrait « Le Repos » Berthe est allongée sur un divan, presque avachie ce qui n'était pourtant pas vraiment envisageable pour une femme de son milieu. On ressent en regardant cette toile une tension, quelque chose qui brûle. Manet aime le noir et le noir convient à Berthe. Entre Edouard et Berthe la complicité s'exprime dans les toiles. Mais il faut également vous dire que Mme Morisot assistait à toutes les séances car il aurait été inconcevable que Berthe se retrouve seule dans l'atelier d'Edouard.

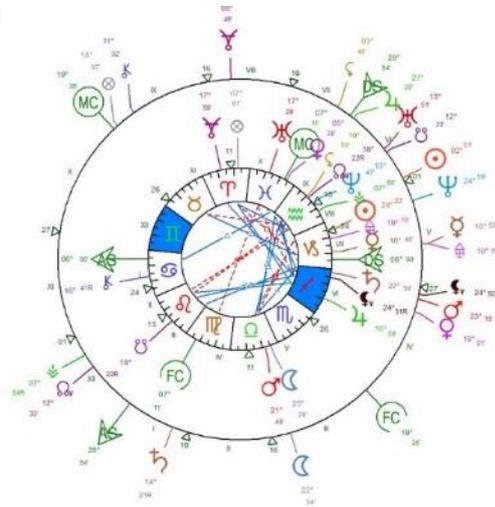
Dans « Berthe au bouquet de violettes » elle regarde intensément celui qui est en train de faire son portrait. Entre elle et Edouard le jeu des regards est le seul jeu possible.



Peu après il lui offrira une petite toile, ce même bouquet de violettes, la fleur secrète et intime, message chiffré de tout ce qu'il y a eu de silencieux dans l'intimité des heures où elle a posé pour lui.

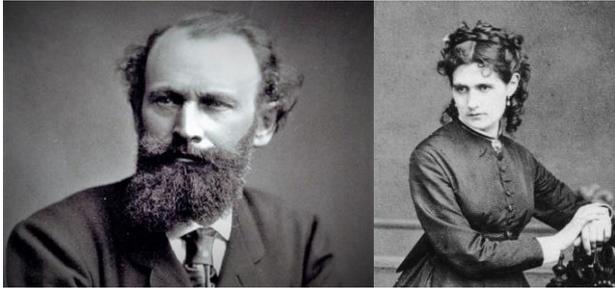
BERTHE MORISOT & EDOUARD MANET

BERTHE MORISOT (Intérieur)
2234 - 47100 BOURGES
14.Jan.1841 15h 00 (14h 50 T.U.)



Synastry

EDOUARD MANET (Extérieur)
2321 - 48452 PARIS
23.Jan.1832 19h 00 (18h 51 T.U.)



Entre Morisot et Manet les deux M, c'est une entente intellectuelle amoureuse qui va se vivre au travers d'une complicité artistique totale. Mercure est à 10° du Capricorne pour chacun d'eux, des Mercure sérieux méthodiques et réfléchis, une communication sur la même longueur d'onde. Quant à leurs Lunes à 22° et 25° de la Balance, leur sensibilité artistique est dans la même veine.

Mais surtout ils sont tous deux des artistes passionnés en quête d'absolu, et dans leurs thèmes ils ont une même Lune Noire à 24° Sagittaire ce qui est tout de même assez exceptionnel. Celle de Berthe conjointe à Saturne lui donne une forme de noirceur, une grande profondeur, alors que celle d'Edouard est conjointe à Vénus Mars, ce qui est radicalement différent. Il a un côté charmant charmeur jamais rassasié, un homme qui aime les femmes et a beaucoup de succès. Autant Manet est un homme d'ouverture, spontané et radieux, une personnalité solaire, autant elle est foncièrement une femme de solitude et d'introversité, réservée et ténébreuse. Mais Lune Noire sur Lune Noire en synastrie est aussi le signe d'une grande frustration mutuelle dans la relation.

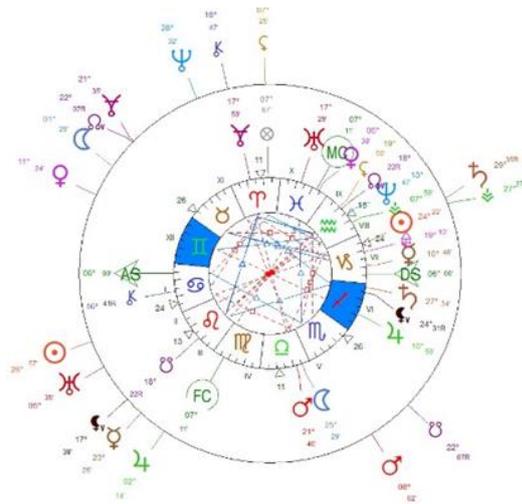
Et enfin tous les deux ont des axes de Nœuds Lunaires dans les mêmes signes mais inversés. Il est bien demandé à Manet avec son Nœud Nord en Lion de briller au service de quelque chose qui le dépasse. Un Nœud Nord en Lion en XII Soleil Neptune, ce sera l'art, la peinture. Quant à Morisot son Nœud Nord en Verseau l'a invité à côtoyer des personnes différentes d'elle-même. Des personnes qui l'ont affranchie des « idées de salon » de son époque. Cette voie a ouvert des horizons nouveaux à sa créativité et l'a toujours orientée vers le groupe ce qui est très Verseau.

Car c'est avant tout cela qui a différencié les deux artistes. Manet a toujours gardé son indéfectible indépendance avec son Nœud Sud Verseau conjoint Uranus, et en même temps il n'a voulu être reconnu que par « les instances officielles », l'establishment, et ça c'est le côté Lion très normé. Alors que Morisot s'est émancipée en étant à l'avant-garde, l'alter égo et l'âme du Groupe des Impressionnistes.

Et pour finir si Edouard inspire Berthe avec son Neptune à 24° sur son Soleil 24° Capricorne, il l'embrouille aussi et ils finiront par s'éloigner, tout du moins par transformer cette relation artistique extrême et ambiguë en une relation familiale et fraternelle comme nous le verrons ensuite.

Maintenant Berthe a plus d'une trentaine d'années, cette période est très difficile pour elle, elle a choisi un métier peu adapté à une femme et elle n'a aucune intention de l'abandonner. Elle se trouve pour son époque et son milieu surtout, dans la situation embarrassante de femme non-mariée. « Je suis triste, tout le monde m'abandonne » confie-t-elle à sa sœur Edma. Cependant envers et contre tout fin 1873 Berthe l'obstinée est déterminée, elle veut continuer dans sa voie, la peinture, et en faire son métier coûte que coûte. On note d'ailleurs deux marqueurs karmiques importants dans les transits à ce moment-là.

BERTHE MORISOT



Thème Natal (Intérieur)
2E24 - 47N05 BOURGES
Je. 14.Jan.1841 15h 00 (14h 50 T.U.)

Planètes Lentes Pas à Pas

Aucune Pointe de Maisons ni Angle



Planètes Lentes Pas à Pas (Extérieur)
Sa. 19.Jul.1873 15h 50 (15h 41 T.U.)

Tout d'abord il y a Chiron qui est dominant dans son thème et qui transite Pluton. Il réactive l'opposition natale Pluton avec Lune Mars carré Soleil et Chiron. C'est bien un moment pas simple, douloureux.

Et surtout la Lune Noire transite le Nœud Sud. Cette période est souvent synonyme de dépression, on se sent paralysé par sa vie actuelle, prisonnier de ses désirs contradictoires. Il s'agit moins d'aller de l'avant que de couper les ponts avec ce qui rattache au passé. Donc on peut se sentir englué, chercher une échappatoire, c'est un véritable passage à vide. Mais ce qui se passe durant ce transit difficile a des implications positives sur l'avenir aussi. Lors de ce transit on peut rencontrer des gens du passé, des personnes qui auront une influence décisive sur la vie actuelle. Une des relations peut s'intensifier et s'érotiser permettant par la suite d'opérer une rupture et de donner une nouvelle orientation à son destin. Une Lune Noire sur le Nœud Sud c'est un cycle karmique qui s'achève. On passe à une nouvelle étape de notre vie.

Berthe doit donc chercher une solution à l'énigme qu'est devenue sa vie de femme « différente ». Une solution qui ne soit pas un reniement de sa différence et qui ne trahisse pas non plus le lien qui l'a attachée au génie d'Edouard. Et c'est à ce moment-là qu'un autre Manet, Eugène, entre dans sa vie.

L'année suivante 1874 sera pour elle une année tournant, professionnellement et sur le plan sentimental. Elle a choisit sa liberté de peindre et une nouvelle période commence dans l'avant-garde. Elle signe le statut de « La Nouvelle Coopérative des artistes » et son nom apparait à côté de ceux de Monet, Degas, Pissarro, Sisley, Renoir, Caillebotte. Elle est la seule femme dans l'association et de 1874 à 1886 elle participera à sept des huit expositions du mouvement.

Leur première Exposition Indépendante se tient le 15 avril, deux semaines avant le Salon officiel. C'est une période d'euphorie joyeuse, de conflits internes comme le refus de Manet qui ne veut pas s'unir au groupe et désire obstinément la sacro-sainte reconnaissance des institutions. Il déconseille d'ailleurs à Berthe de se lier à ces marginaux. Mais contre son avis elle garde le cap et envoie quatre peintures à l'huile, parmi elle le célèbre « Le Berceau ». Pour tout le monde elle est devenue « La dame des Impressionnistes ».



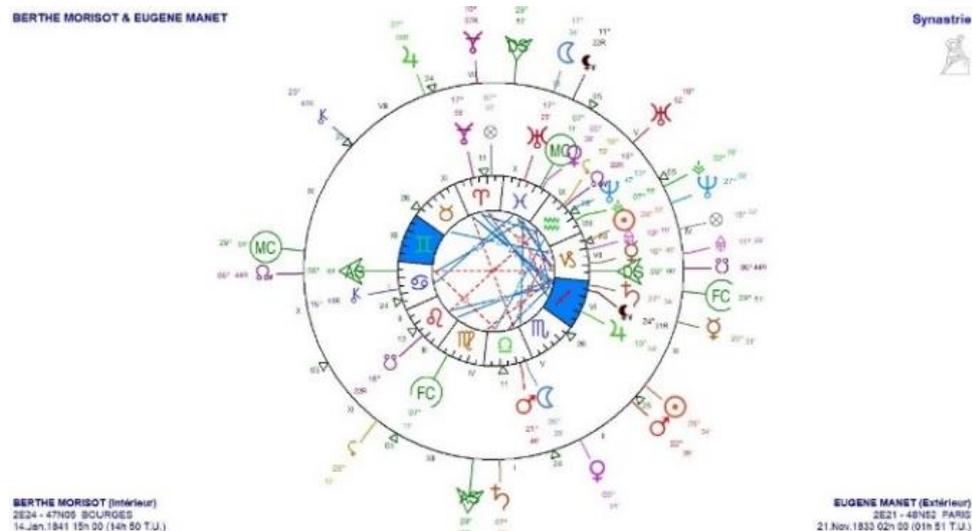
Cette appellation « impressionniste » c'est un critique du journal Charivari qui l'a trouvée en voulant être désagréable. Devant le tableau « Impression Soleil Levant » de Claude Monet il pense se moquer et titre sa chronique : L'expo des impressionnistes. Dès lors le mot est lancé, le courant impressionniste est né.

1874 est donc pour Berthe une année de force et de fragilité. Elle a perdu son père et accepte la cour que lui fait Eugène « le frère Manet » ainsi qu'il est surnommé. Elle est une peintre reconnue, il s'appelle Manet un nom auquel elle tient beaucoup. Edouard va même jusqu'à lui écrire pour l'enjoindre de céder, et de se placer dans la société avec ce mariage.

« Chère Berthe, Vous ne pouvez pas rester ainsi seule, il est temps que vous cédiez, je sais bien ce que vous en pensez, vous l'avez assez proclamé. Mais ne vous obstinez plus. Il vous aime et depuis longtemps, et c'est le meilleur des hommes croyez-moi. Bien meilleur que je ne le serais jamais et ainsi n'est-ce pas, vous vous appellerez Madame Eugène Manet. »

Elle se marie et désormais libérée de la condition de « vieille fille » elle fait de la place à Eugène dans sa peinture. C'est la première fois qu'elle peint un homme, et dans les années qui suivent, leur mariage se révélera réussi. Eugène n'a pas de métier, il gère ses rentes. Il deviendra l'assistant de son épouse, son impressario, supervisant toutes les expositions. Berthe continuera de signer ses œuvres comme avant, Berthe Morisot. Eugène n'a jamais pris ombrage du succès et de la carrière de peintre de son épouse, au contraire il l'a toujours soutenu et a été fier de sa renommée. Et de cette admiration d'Eugène pour le travail de Berthe, de cette connivence qu'il a su tisser autour de sa peinture va naître une affection durable et profonde.

Synastrie



Dans leur synastry ils placent chacun leur Nœud Nord sur des points importants du thème de l'autre. Le Nœud Nord d'Eugène est sur l'Ascendant de Berthe à 6° Cancer, il lui sera dévoué toute leur vie. Et c'est aussi un couple uranien, Uranus d'Eugène à 18° Verseau est sur le Nœud Nord de Berthe, quant à l'Uranus de Berthe à 17° Poissons il lui répond en se plaçant sur sa Lune à 17° Poissons aussi. C'est comme si chacun avait apporté à l'autre une forme d'innovation et de créativité dans leur vie et dans leur relation aussi.

Pour preuve on voit que dans certaines toiles de Morisot, elle a joué avec une malicieuse ambiguïté à inverser les rôles hommes femmes, ce qui était très novateur. Elle montre Eugène qui joue avec leur fille Julie, tandis qu'elle la mère, travaille et peint .



Berthe a eu sa fille en 1878, elle a 37 ans, c'est assez tard pour cette époque ?

Tout à fait, ça aussi c'est très moderne finalement, Berthe en bonne saturnienne a pris son temps, elle a d'abord privilégié sa formation et sa fille Julie Manet naît le 14 novembre 1878. [Soleil Scorpion comme son père et Ascendant Capricorne comme le Soleil de sa mère](#). Elle sera pour ses parents l'amour de leur vie et resserera encore leurs liens. Après la naissance de Julie la vie se réorganise et la peinture retrouve sa place, toujours la première mais désormais en partage. Le bébé va grandir au pied du chevalet de Berthe, un chevalet tout neuf qu'Edouard Manet lui a offert. Bibi ainsi que Berthe l'a surnommée dort et gazouille tandis que sa mère peint. La naissance de son enfant l'a apaisée.

Les dix prochaines années seront des années fertiles pour la peintre, des années de pleine reconnaissance pour son talent. En 1880 pour la 5^{ème} exposition elle présente pas moins de quinze œuvres, puis elle expose à l'étranger, à Brussel et New-York .

En parallèle ce sont aussi des années personnelles difficiles, marquées tout d'abord par la mort d'Edouard Manet en 1883. Berthe raidie dans son chagrin n'avouera qu'à sa sœur Edma sa détresse profonde. Elle lui écrit « Joins à ces émotions presque physiques l'amitié déjà si ancienne qui m'unissait à Edouard, tout un passé de jeunesse et de travail s'effondrant, tu comprendras que je sois brisée. » Berthe a 42 ans, le moment de l'opposition d'Uranus à lui-même et une page s'est définitivement tournée. C'est Eugène qui est désormais son principal souci, pendant cinq longues années sa santé va se détériorer, son humeur et l'atmosphère de la maison se transforme.

Mais Berthe lutte et l'aide comme elle peut. Et pour cela elle peut compter sur le climat d'amitié qu'elle a constitué autour d'eux, les fameux jeudis en font partie. Car on ne peut parler de Berthe Morisot sans insister sur l'amitié. L'amitié est fondamentale pour elle, je dirais même vitale. Leur maison est devenue le rendez-vous incontournable des Impressionnistes, le rendez-vous des jeudis, et leur premier cercle d'amis est composé des quatre mousquetaires.

Tout d'abord il y a Auguste Renoir. C'est le seul non bourgeois du groupe. Il était artisan avant de devenir artiste, aussi doué pour la musique que pour le dessin, et il a lui-même financé ses études. Il aime les femmes et tient à sa liberté, c'est un homme chaleureux, jovial avec beaucoup d'humour.

Le deuxième mousquetaire s'appelle Claude Monet, il vit à Giverny avec ses nombreux enfants. il peint avec acharnement en proie à mille difficultés pécuniaires et familiales et il a beau vivre au milieu des fleurs et des enfants, ce sont les tourments et l'inquiétude qui l'assaillent. Cet ami fidèle est un geignard qui ne cesse de s'apitoyer sur son sort et de demander de l'argent à son entourage.

Mais Berthe a vu au-delà de la tristesse, elle a reconnu le génie de Monet. Claude Monet est le roi de la nature, un peintre de l'eau avec ses paysages terrestres qui ont une atmosphère aquatique.

Le troisième mousquetaire c'est Edgar Degas. Il est grognon acerbe et soupe au lait mais c'est aussi l'un des plus fidèle. Célibataire endurci il a une réputation de misanthrope doublée de misogynne. Mais rien de plus faux, Edgar Degas est un ami sincère qui sera un soutien sans faille pour Berthe.

Le quatrième mousquetaire enfin est un écrivain, Stéphane Mallarmé. Une correspondance s'est instaurée entre eux où Berthe signe Berthe Manet. Le 13 avril 1892 Berthe envoie ce simple billet à Mallarmé : « mon cher ami tout est fini. » Eugène s'est éteint, elle a 51 ans, Julie n'a que 14 ans. À sa fille qui vient de perdre un père attentif et tendre elle cache son chagrin.

Durant ces années 1890 elle peint sans relâche.

Sur la toile « Le Cerisier » peinte en 1891 on croirait presque entendre les oiseaux dans ce verger. Mais pour ce tableau que l'on croit peint avec nonchalance, Morisot a multiplié les esquisses et souffert comme sur nul autre. En 1893 elle peint aussi ce merveilleux portrait de Julie jeune fille.

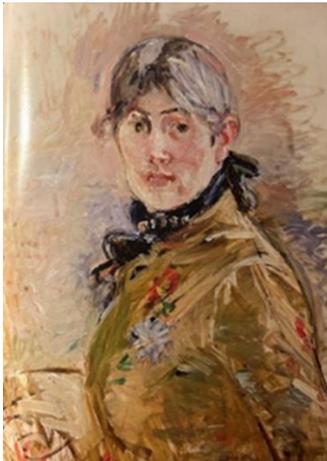


Après la mort d'Eugène comme si elle pressentait sa fin proche, elle demande à Mallarmé de veiller sur sa fille et lui confie sa tutelle.

Il prendra soin d'elle avec les trois autres mousquetaires nommés « Conseil de famille ». Plus tard le tendre et bourru Degas présentera à la jeune fille son futur mari, fils du collectionneur Ernest Rouart. Le précieux héritage de leur histoire artistique sera ainsi perpétué et protégé par les nouvelles générations.

Elle meurt le 2 mars 1895, elle a cinquante-quatre ans, dont quarante consacrés à la peinture. Elle est enterrée dans la tombe des Manet à côté de son mari et à côté d'Edouard au cimetière de Passy, et sur la pierre tombale on peut lire : « Berthe Morisot, veuve d'Eugène Manet ». Mais sur son certificat de décès il y a écrit : « sans profession ».

CONCLUSION



Morisot avait peint cet autoportrait en 1885, dix ans avant sa mort. C'est une œuvre de la maturité, où elle apparaît la palette à la main, le regard déterminé qui semble témoigner du combat qui fut le sien pour gagner sa vraie place sur la scène artistique.

Dans son thème les deux Régents Karmiques du Nœud Nord, Uranus et Jupiter parlent les tous deux de place, place dans la société et pour elle de place comme peintre professionnelle.

Avec Uranus il s'agit d'être au sein d'un groupe, de s'impliquer dans un mouvement, un projet collectif, de se faire un nom comme membre d'une élite. Uranus dans la maison X a permis à Morisot de parvenir à ses fins, de se libérer des modèles.

Jupiter le deuxième Régent Karmique du Nœud Nord invite tout d'abord à se forger sa propre vérité. Et elle cherchera un sens à sa vie et un idéal pour lesquels s'engager en ayant un rôle particulier, une condition très différente de la femme bourgeoise et rangée de son époque. Berthe Morisot s'est singularisée, elle s'est battue toute sa vie, et ni le mariage finalement consenti, ni la maternité, ni la résistance de son milieu artistique n'ont entamé sa volonté d'être une peintre.

Nathalie Izzedine Sériès

SOURCES :

Berthe Morisot le secret de la femme en noir. Dominique Bona

<https://www.la-croix.com/Culture/Expositions/DIAPORAMA-Berthe-Morisot-sauvage-impressionniste-2019-06-20-1201030255>